

Question brise-glace : Je me rappelle de situations dans lesquelles j'ai été jaloux(se) ou quand j'ai souffert de la jalousie d'un autre. Quel a été le point de départ ? Comment me suis-je senti(e) ? Comment la situation a-t-elle pu être désamorcée ? Il est également possible de commencer ainsi le partage en groupe.

Lire 1 Samuel 18, 6-9, et tout le chapitre pour mieux saisir le contexte. La jalousie comment « ça fonctionne » dans le cas de Saül ? Relevez les dialogues de Saül. Que se dit-il ? Que commande-t-il à ses serviteurs ? Quelle progression notez-vous dans ses mesures contre David. Quelles autres émotions le texte précise-t-il au sujet de Saül ? Relevez également les réactions de David ?

Suite à la victoire sur Goliath, Saül retient le jeune David à son service. Le texte précise l'amour de Jonathan vis-à-vis de David qui se manifeste dans un dépouillement successif et volontaire de la part de Jonathan. Jonathan, loin de voir en David un rival, l'aime comme lui-même (18,1).

Comment tout a commencé ?

Suite à une des expéditions de David, le texte (6-9) décrit une scène de liesse qui paraît décisive pour le point de départ de la jalousie de Saül. Les femmes de « toutes les villes d'Israël » fêtent la victoire sur les Philistins avec des chants, des instruments et des danses sur le chemin vers le palais royal. Elles prononcent des paroles qui par la suite seront mal prises par Saül : « Saül en a battu des mille, et David des myriades (Litt. : dizaines de mille). » Il n'y a pas que **l'interprétation** que Saül en fait. On pourrait y voir par exemple un chant de louange à Dieu qui permet des victoires de plus en plus importantes sur l'ennemi d'Israël. Mais Saül prend cette expression de joie populaire comme une offense personnelle ; au lieu de voir sa royauté affermie par les exploits guerriers de David, il

y voit surtout ce qu'il pourrait perdre – la royauté. Quel contraste avec Jonathan qui pourrait se sentir menacé autant par David, mais qui, lui, choisit d'aimer et, en signe de son amour, se dépouiller pour honorer l'être aimé. De plus, Saül choisit de vivre son **ressentiment** dans la durée ; le texte nous dit qu'il regarde David de travers à partir de ce jour.

Comment on passe du ressentiment à l'acte ?

Cultiver un ressentiment mène forcément à des conséquences graves dans le comportement. Saül n'est plus maître de lui-même, son ressentiment va désormais lui inspirer des **actes néfastes** (v.10). Alors que le guerrier David a troqué ses armes contre un instrument de musique, Saül, lui, a une arme dans sa main qu'il n'hésite pas à utiliser contre le musicien inoffensif. Curieusement, alors qu'il est armé et dangereux, et David vulnérable, c'est Saül qui craindra David (v.12), ayant bien conscience que sa jalousie en acte est en fait un aveu de faiblesse. Alors que cette première attaque est plutôt impulsive, les suivantes sont de plus en plus préméditées, et le texte biblique fait ressortir cela au travers des dialogues intérieurs de Saül. A chaque fois, il s'imagine la scène telle qu'elle devrait se dérouler. Il feint lui promettre sa première fille Mérav en mariage et s'imagine que David se fera tuer par les Philistins. A la dernière minute, Mérav est donnée à un autre homme. Par la suite, il compte exploiter les sentiments amoureux de sa fille Mikal. Alors que le texte informe clairement son lecteur sur ses mauvaises intentions, il feint à nouveau, cette fois à travers ses serviteurs, de bons sentiments à l'égard du gendre potentiel que David pourrait être. Sa supercherie ne prend pas, et en fin de compte, Saül craint encore plus David et lui devient définitivement hostile (v.29). En fait, la jalousie de Saül lui empoisonnera la vie, ses agissements seront désormais inspirés par elle, et finalement cela lui coûtera la vie. Et dire que tout avait commencé avec une chanson populaire.

Comment éviter la jalousie ?

Prenons maintenant l'exemple de David. Ce jeune homme avait toutes les raisons pour nourrir des ressentiments contre le roi Saül.

D'abord, le roi l'appelle à ses services, l'envoie dans des expéditions dangereuses, et quand il triomphe, il le lui paie bien mal. Alors que le roi tente de le clouer contre le mur, le texte ne nous apprend **rien sur les émotions de David** : peur, colère ? Il évite simplement le danger. Quand Saül le trompe sur la première promesse de mariage, David choisit (pour de vrai ?) de faire profil bas. « L'arme » du guerrier David contre la jalousie est la modestie, **l'humilité**. Il n'essaie pas de profiter de la situation pour « faire carrière », pour devenir le gendre du roi pour affermir sa position de « chouchou » du peuple. Il reste simple et garde la conscience de sa petitesse (v.18, 23). En même temps, il fait ce qu'il a à faire : quand le roi l'envoie en expédition, il y va, il obéit. Et malgré de fausses promesses (la main de Mérav), il ne répond pas au mensonge par la méfiance, mais choisit la **confiance**, voire **l'audace**, car, quand l'occasion se présente, il la saisit (les 100 prépuces !) et réussit même au-delà des attentes (200 prépuces). Etonnant David qui a su compter sur son Dieu plutôt que sur les hommes !

Conclusion

Si, suite à cette histoire qui a sans doute d'autres enjeux que la jalousie et que nous n'avons pas traités ici, il fallait formuler une « prescription » contre la jalousie, je la formulerais ainsi :

- Evitez des interprétations trop personnelles et trop sommaires
- Fuyez le ressentiment, surtout dans la durée (Ep 4, 26)
- Vivez dans le présent et, quand l'occasion se présente, profitez des chants et des danses pour vous réjouir
- Sachez rester petit et simple
- Pratiquez une bonne dose d'humilité (et d'humour)
- Enfin (mais c'est plutôt le début) il vaut mieux compter sur la présence du Seigneur que sur celle des puissants de ce monde